



Accueillir en résidence des artistes plasticiens, se confronter à la création contemporaine ne va pas de soi pour une collectivité rurale éloignée des grands centres culturels.

Cette aventure la Communauté de communes la vit pleinement depuis neuf ans qu'existe la Résidence «Imprévu au jardin».

Les Monts d'Orb deviennent durant trois semaines un laboratoire bouillonnant ouvert aux artistes qui y trouvent un terrain d'expérimentation pour leur recherche personnelle, ouvert également aux rencontres les plus imprévues. Les habitants, et les artistes s'observent, s'approprient, échangent, attentifs les uns aux autres, et comme dans tout laboratoire les réactions aux expérimentations sont souvent inattendues voire explosives, toujours instructives.

En 2009, l'indisponibilité, pour cause de réhabilitation, du Domaine de la Pièce qui accueillait jusque là les réalisations plastiques issues de la résidence, a créé une contrainte qui nous fait découvrir un nouveau support de l'art contemporain, la vidéo.

C'est une équipe de jeunes vidéastes que Chrisitan Gausсен, qui nous accompagne pour la deuxième fois dans la direction artistique, a réunie sur un projet de film qu'il a malicieusement intitulé OPERA EN SOL MINEUR, clin d'œil à notre passé minier.

Durant trois semaines nous avons croisé dans les rues, sur les sentiers des personnages intrigants, maniant un matériel sophistiqué ou génialement bricolé (la mini montgolfière avec caméra embarquée a durablement nourri les conversations), beaucoup se sont interrogés avec un peu d'inquiétude sur ce que des artistes allaient mettre en scène du pays et de ses habitants.

Le soir de la découverte venu, en plein air et sur grand écran, nous avons reçu un objet inattendu, la vision artistique d'un monde familier devenu parfois étrange et mystérieux, ouverture sur un imaginaire renouvelé par le regard de jeunes artistes qui nous changera durablement. Un très sincère merci à Christian Gausсен et à toute son équipe. Que ce Dvd puisse faire revivre et partager aux plus grand nombre cette aventure.

Jean-Luc Falip

Conseiller général,

Président de la Communauté de communes des Monts d'Orb





A St Gervais Sur Mare il n'y a pas de commissariat seulement une gendarmerie, pourtant tous les printemps depuis neuf ans, la Communauté de Communes des Monts d'Orb invite une "personnalité", un "professionnel" pour être le commissaire de la résidence d'été des «imprévus au jardin».

Voilà deux ans que j'assume cette responsabilité, je dois aujourd'hui si ce n'est des explications tout du moins des éclaircissements sur cette activité assez mystérieuse, aux habitants de la communauté, aux élus locaux et certainement aussi aux artistes présents, passés et futurs de cette aventure.

Si depuis sa création la résidence a accueilli de nombreux artistes qui se sont livrés avec bonheur à l'art de l'in-situ dans les jardins du Domaine de la Pièce ; j'ai souhaité en 2008 entamer un dialogue, par le canal des artistes, en relation non seulement avec le public et les habitants, mais aussi avec les conditions dans lesquelles émergent des œuvres d'art, l'économie, le paysage, les traditions, les attentes culturelles, les propositions de créations en jachères, la notion de territoire qui prend ici tout son sens.

Créer des œuvres d'art pour participer au plus près à la vie des habitants de cette communauté est incontestablement depuis l'origine dans l'esprit de tous les invités de cette résidence ; il me semblait nécessaire alors d'impliquer progressivement les spectateurs/habitants pour devenir eux même acteurs de cette relation. Certainement pas de façon démagogique en annonçant que nous sommes tous des artistes, mais

plutôt par l'incitation à fréquenter des artistes dans leur relation intime à un travail en train de se faire.

Donc des artistes au travail au milieu d'une population qui travaille, pour obtenir le soutien d'abord, puis le partage ensuite pour oser imaginer enfin la compréhension.

Première tentative en 2008 de nouer un dialogue à partir de cette idée d'impliquer, physiquement des habitants dans la constitution des œuvres graphiques animées d'Armelle Caron, l'histoire de la fermeture des mines et des migrations mise en espace par Pierre Neyran, la constitution dans le paysage de repères oubliés puis retrouvés par GPS, la parcelle 222 du cadastre du Domaine de la Pièce et la voie qui reliait au moyen âge St Gervais à Bédarieux mise en coordonnées graphiques et vidéos par Laetitia Delafontaine et Gregory Niel.¹

En 2009 l'idée germe d'un laboratoire qui travaillerait à la mise en cohérence des pratiques artistiques avec les besoins de développement économique. C'est d'abord une prise de conscience liée à la volonté des élus locaux de créer un restaurant résidence sur le Domaine de la Pièce qui oblige à définir un projet culturel et touristique ambitieux. Le constat d'un nécessaire équilibre entre les différents pôles de vie et la diversité des publics qui constituent la communauté me pousse à proposer cette année la réalisation d'un film subjectif confié à une jeune génération d'artistes vidéastes. Leur mission sensibiliser par une réalisation artistique vidéo l'ensemble de la communauté à cette activité culturelle qui pourrait, à terme, prendre assise sur le patrimoine local très riche dans le domaine architectural et environnemental.

Si le titre "Opéra en Sol Mineur" est une vraie provocation à la musicalité des reliefs, des forêts et du silence supposé régner ici à la campagne ; le sol mineur est truffé des vestiges de carreaux, de crassiers, de puits. La nostalgie est en mode majeur, elle est perceptible dans le paysage mais aussi dans les regards, les propos des gens, histoire douloureuse qu'il faut partager pour accéder au versant toujours souriant du possible.

1. Réouverture du chemin en 2009, grâce à l'association "la Maison Cévenole"

Ce film pourrait être le premier d'une série de créations vidéo dédiées à l'esprit du lieu. Traité non pas comme un documentaire mais plus comme un carnet de voyage émotionnel. Il est conçu, écrit et filmé par 6 artistes extrêmement différents, liés par leur parcours amical et artistique.

Par chance, Vincent Ducarne est en France entre deux périodes qu'il prépare sur terre et sur mer. Mounia Kansoussi et Heidi Moriot ont toutes deux dit oui, sûres de se retrouver et de s'épauler comme aux Beaux Arts, Heidi n'est plus chez J.M. Louboutin, elle ne lui en veut même pas !

Alain Lapiere sort d'un long métrage qui lui a occasionné migraines et angoisses pendant cinq ans, projection au printemps, ovation au Musée Fabre. Il répond présent lui aussi.

Laetitia et Grégory, Delafontaine/Niel, acceptent de renouveler l'expérience malgré les commandes publiques en concours, d'être le fil conducteur invisible qui lie deux aventures séparées temporellement mais dont ils connaissent déjà parfaitement la topologie intellectuelle.

Le staff technique est en place, Valérie Bonniol, la monteuse nous rejoindra dans deux semaines.

Nous avons en tout et pour tout trois semaines de résidence pour réaliser un film qui doit durer au minimum 20 minutes, il en fait aujourd'hui presque 60 !?

Deux semaines de tournages, une semaine de montage, de la pure folie !!

Repérage des lieux, choix des techniques de tournage avec la complicité de Thierry Guignard et Pablo Garcia. Deux jours de repérages et de réflexion de chacun sur les séquences à tourner sur leur autonomie, leur interdépendance, comment fichtre faire un film comme ça ?

Une vraie comédie à l'italienne, je crois qu'ils m'ont maudit plus d'une fois. J'ai une extrême confiance en eux, ils le savent ; en tout cas ils feront semblant de le croire pendant trois semaines pour que l'inquiétude ne les déborde pas.

Le "Final Cut" durera une nuit entière, personne n'en sortira indemne, tous seront

passés par l'expérience de ce film, aventure totale, qui oscille entre une écriture émerveillée et les ratures qu'oblige un phrasé partagé.

C'est le Ball-trap qui les a accueilli ; "la Diane du Turret" déborde d'énergies, passe ses nerfs sur des "poules" d'argile, chasseurs au grand cœur, défaits devant la nature qu'il faudrait maîtriser. Critiqués par certains, ils n'en sont pas moins généreux de la découverte de leur "art de vivre". Ils aimeraient eux aussi être compris, ils seront peut être déçus par le parti pris artistique du film, de toute évidence humoristique, mais qui restera toujours respectueux par nature.

L'architecture est filmée au long des rues en larges travellings, en dessus, en dessous du pont, d'en haut depuis des ballons gonflés à l'hélium.

Crucifixions, jeux du petit garçon, ruisseau, sentiers, jardins, Pont des Amoureux, ils interrogent les traces éphémères et celles plus durables que laisse l'enfance dans la mémoire de ceux qui arpentent ces lieux au quotidien. Panoramiques d'une ville assoupie sous la chaleur vibrante des toitures, portrait inattendu de la quiétude.

Passent les motos dans les «virolos», promenades musclées dans les monts de la communauté, les dimanches de la Tour sur Orb à Camplong, le long des allées, devant l'unique bistrot, une Porsche fait du cinéma, c'est l'été dans les hauts cantons.

Les artistes filment à l'arrachée ce que les habitudes ne voient plus, ou pas encore, des chemins oubliés aux paysages érodés, ils rénovent pour nous l'idée de propriété.

P.s : Merci à vous pour cette inoubliable marque de confiance, avoir pris en si peu de temps, le temps de voir ce qui nous dépasse.

Merci à Jean Luc, Max et Dani pour le cadeau qu'ils m'ont fait : regarder toutes les nuits les étoiles de St Gervais.

Handwritten notes:
Handwritten notes
Handwritten notes

Handwritten notes

Handwritten notes

Handwritten notes (P)

Handwritten notes

Handwritten notes

Handwritten notes

NA



VINCENT



1400: spine | half lap side | lap | lap |

1400: spine | half lap side | lap | lap |

222 | under | dust | process | belly



under
dust
process

1400: study wire | half lap |

1400: study wire | half lap |

DN

Laetitia Delafontaine/Gregory Niel

C'est le projet d'une expérience, d'un laboratoire work in progress autour d'un territoire et d'une hospitalité, organisé comme un prélèvement collectif et individuel d'images, de vues et de points de vue d'un territoire pour s'écrire dans un montage commun et structurant.

Dans un premier temps, c'est collectivement, tel une équipe de tournage, mais où tous les rôles sont interchangeables, que nous avons filmé les événements qui ont ponctué la vie de la communauté de communes pendant notre résidence, dans une immersion complète de découverte du territoire, pour ensuite investir individuellement des terrains particuliers.

Ayant déjà participé à l'édition précédente des imprévus au jardin, notre intervention s'est organisée autour du projet #222 que nous avons initié l'année précédente, car il s'est développé de façon autonome tout au long de l'année 2009 avec les habitants de la communauté de commune. Cette appropriation par les habitants de Saint Gervais sur Mare des possibles laissés par le projet nous a conduit naturellement à travailler sur ces actions créées.

Le projet #222 proposait la création d'une zone autonome d'observation où la nature se développerait sans intervention humaine, pour une durée d'un an renouvelable. Cette zone correspond à la parcelle cadastrale 222 du Domaine de la Pièce, parcelle la plus excentrée du domaine, située sur les hauteurs du col des treize vents, au pied de la route départementale D13 sur laquelle elle a été signalée et nommée par un panneau reprenant les codes de signalisation routière. La parcelle est observable à partir d'un point de vue situé sur le versant opposé de la vallée, défini et marqué par une plaque

gravée sur le rocher dessinant les contours du paysage et les limites virtuelles de la parcelle. L'articulation des deux territoires ainsi définis s'opère par la réactivation du premier chemin reliant Saint Gervais sur Mare à Béziers avant l'arrivée de la route. Ce chemin patrimonial aujourd'hui disparu, envahi par la nature, mais encore actif jusque dans les années 50, rejoint le Domaine de la Pièce où il est signalé par un marquage.

Le projet proposait l'observation de la parcelle ainsi que la réactivation du chemin patrimonial. Or, une grande partie de ce chemin a été débroussaillée au cours de l'année 2009 par l'association de la maison cévenole, le rendant ainsi accessible à tous, avec le projet de poursuivre le débroussaillage jusqu'au point de vue sur la parcelle 222. Une séance de débroussaillage a été programmée cet été pour finaliser le chemin patrimonial, et nous avons donc décidé de filmer cette action.

Notre intervention s'est donc articulée autour de trois plans-séquences immersifs qui ont été montés séparément dans le film. En ouverture, une lente descente en travelling du chemin débroussaillé conduisant à Saint Gervais sur Mare, depuis le haut du col des treize vents jusqu'au premier arbre couché, premier obstacle stoppant la marche et obstruant le chemin. Ensuite, un long plan fixe de la séance de débroussaillage de l'obstacle restant, sans jamais filmer les acteurs du tronçonnage des arbres couchés, comme s'ils étaient invisibles, camouflés dans la nature. Puis, le montage de la base de données photographique du chemin dans son intégralité, une fois débroussaillé.



Vincent Ducarne



Pour parler d'Opéra en sol Mineur, il m'est primordiale de l'associer au temps de la résidence passé à Saint Gervais. Ce film est un iceberg de 3 semaines dont 45 minutes sont émergées.

Il est rempli de ses « à côté ».

Ce film, c'est un contexte particulier où travail, vie quotidienne et plaisir se rejoignent. C'est avant tout une aventure collective. C'est une histoire d'amitié, une histoire de confiance. Ce film est une expérience de création à plusieurs, la conjugaison de nos envies, de notre savoir-faire, de nos démarches. Mais c'est aussi de l'électro minimal, du texas hold'em, un matelas dans une tente, une guitare nocturne, des litres de café, un GPS salvateur, une bête lumineuse, des battles, une grande table en bois, des serviettes qui tournent, du mou en cubes, des ronflements, des ovnis, des sangliers embusqués... des visiteurs et encore des amis.

Ce film, c'est du carottage, du prélèvement d'échantillons de paysages, de rencontres, d'expériences au grès de nos déambulations. C'est une caméra qui marche, cache, raconte, s'arrête... parcours, glisse, arpente, plonge, vole, trotte, rencontre, déguste, écoute, roule, marche, cours, erre, se perd, se retrouve.

Ce film est une rencontre, un temps partagé, avec les habitants de ce paysage qui nous ont invités ou que nous avons croisés. C'est un questionnement sur la distance à un sujet en tant que capteur d'images.

C'est un regard et un questionnement sur la valeur et la pertinence d'un regard. Un regard sur un territoire qui dans un premier temps semble être le bout du monde, dont on est d'abord étranger, dont on apprend ensuite l'histoire singulière, que l'on finit par connaître et comprendre et dont, petit à petit, on fini par faire parti... un peu.

Et les chapelles resteront invisitées...

Quand nous est proposé de participer à ce projet, réaliser un film en commun, dans un premier temps il y a l'envie ; ainsi que la satisfaction d'avoir été sollicitée, ... Pour mon travail ? pour mon aptitude à être ensemble ? Je dis oui.

Nous sommes choisis par une personne, Christian, qui certainement imagine...

... Une entente...

... Voire plus...

Après vient la peur de se corrompre...

Comment écrire à plusieurs...

Comment signer à plusieurs...

S'engager à signer...

M'engager à signer quelque chose que nous fabriquerons... Qui n'existe pas encore.

Comment prendre la parole...

Quels choix seule, quels choix ensemble...

Je connais très bien Heidi et Vincent.

Je connais moins Laetitia, Gregory et Alain.

Nous nous sommes croisés.

Puis les choses se font, dans la rencontre et dans le travail.

Prendre le temps...

Explorer ensemble.

Explorer seule.

Nous trouvons un langage, propre à l'objet en réalisation, par lequel nous semblons nous comprendre, nous entendre.

Observer.

Mounia Kansoussi

S'observer.

Être observée.

Être observés.

Prélever ensemble.

Prélever seule.

Lier.

Voir comment l'autre construit...

L'autre travaille...

Belle rencontre.

Christian avait certainement imaginé...

... Une entente...

... Voire plus.

Prendre le temps ...

Un lieu qui peut ne pas avoir changé. Pour être le même. Un enfant qui peut être chacun. Un temps non datable. Un aller-retour. Un labyrinthe. Mouvement dans le paysage. Mouvement du paysage.

Déplacements...

Voir le temps...

Un film muet, ou presque :

'Il n'y a que les fleurs jaunes que je n'ai jamais vues à l'état hypochrome' Jacques Salabert

Belles rencontres.



Top cuisine

Si vous devez faire un film en trois semaines ! Pour 6 à 7 artistes.

Pour que la sauce prenne il vous faut :

Une équipe d'artistes sympas qui ne s'engueulera pas,
une Communauté de communes qui accueille les ingrédients,
du matériel technique éventuellement en état de marche,
un coin agréable pour rassembler tout ça
et un « Herr direktor-cut » qui fait mijoter à feux doux.

1 / Cherchez* quelque chose autour d'un paysage, de la vie des gens du cru, d'une histoire de territoire et des moyens de transcription possible des vécus et sensations : un opéra, une musicalité.

**Commencez à chercher avant pour gagner du temps !*



2/ Essayez (rapidement si possible) de vous fondre dans le décor, de vous déplacer beaucoup, de participer aux fêtes de villages, aux repas de quartier, aux diverses activités proposées (Ball-trap, visite de musées et chapelles ...), d'accumuler les points de vues, de cibler les choses à voir, à filmer, à discuter ; puis en discuter.

3/ Prélevez des images, carotter ou sonder l'environnement et commencez à trier. Enumérez les endroits non fait ou les oublis, discutez encore des choix, des trames possibles de scénario. Ajoutez des interviews ou de simples questions si besoin.

4/ Il est temps de définir des liens, de donner du sens ! En l'occurrence vous pouvez arrêter vos choix sur des notions communes (déplacements, trajectoires, vitesses et accélérations). Une fois ceux-ci arrêtés, filmez ce qui vous reste à filmer ou ce qui doit l'être.

5/ Attention ! Voici qu'arrive l'un des moments crucial, le montage !

Dans le meilleur des cas munissez-vous d'une monteuse professionnelle* et commencez l'écrémage, jetez sans scrupule tout ce qui ne convient pas, coupez même les « belles » images ou séquences si elles ne servent pas le propos. Montez la totalité des séquences avec tout le monde et (chose importante) finalisez toujours vers 6 heures du matin (sinon c'est pas bon !).

**Ou prévoyez une semaine entière sans dormir.*

6/ Servir bien chaud. On espère le plat digeste et agréable, car à vrai dire, si vous suivez la recette, telle une marinade, il faut un minimum de quelques jours pour en évaluer la qualité

Alain Lapierre

Histoire d'un passage...

Une invitation.

Un accueil...

Rencontre de personnes.

Rencontre d'artistes.

La rencontre avec une région, des villages.

Des endroits, lieux, événements, histoires, personnages à voir, observer, écouter...
Filmer.

Trouver sans savoir ce que l'on cherche.

En déplacement... De passage...

Je passe, je parcours et je traverse.

La vue depuis sa fenêtre, la chaise devant sa porte, le mur auquel il s'appuie et le t-shirt rouge de la place. Tout y est.

La reconnaissance des choses simples n'est pas toujours évidente, mais là où l'un se perd, peut-être l'autre s'y retrouve-t-il ?

Pour moi, c'est un passage, une trajectoire commune.

Une et plusieurs signatures.

Rien n'est placé, ça ne dure qu'un temps, le temps d'un prélèvement, d'une ébauche et ça continue (?)...

Une chose est sûre, c'est une rencontre et ça dure 46 minutes.

Heidi Moriot



